

Anne-Marie Cornu

Mes premiers gestes artistiques ont été de manipuler entre mes mains des rubans de pellicule argentique. Je me suis très vite intéressé au cinéma en tant que performance sculptural, à sa capacité à structurer non seulement le temps mais aussi un espace donné. J'ai fondé un laboratoire pour avoir accès et maîtriser manuellement toute la chaîne de fabrication des images.

Dès mes premières installations, L'espace de projection des films devient perméable et invite à la déambulation. je transforme l'expérience linéaire du cinéma conventionnel en un présent continu. Les faisceaux de lumière qui transportent l'image prennent autant d'importance que le contenu potentiellement narratif du film.

Je trouve des repères au croisement de l'expanded art et de la musique contemporaine, à La rencontre d'artistes du GRM, de Lis Rhodes, de Kubelka et bien d'autres.

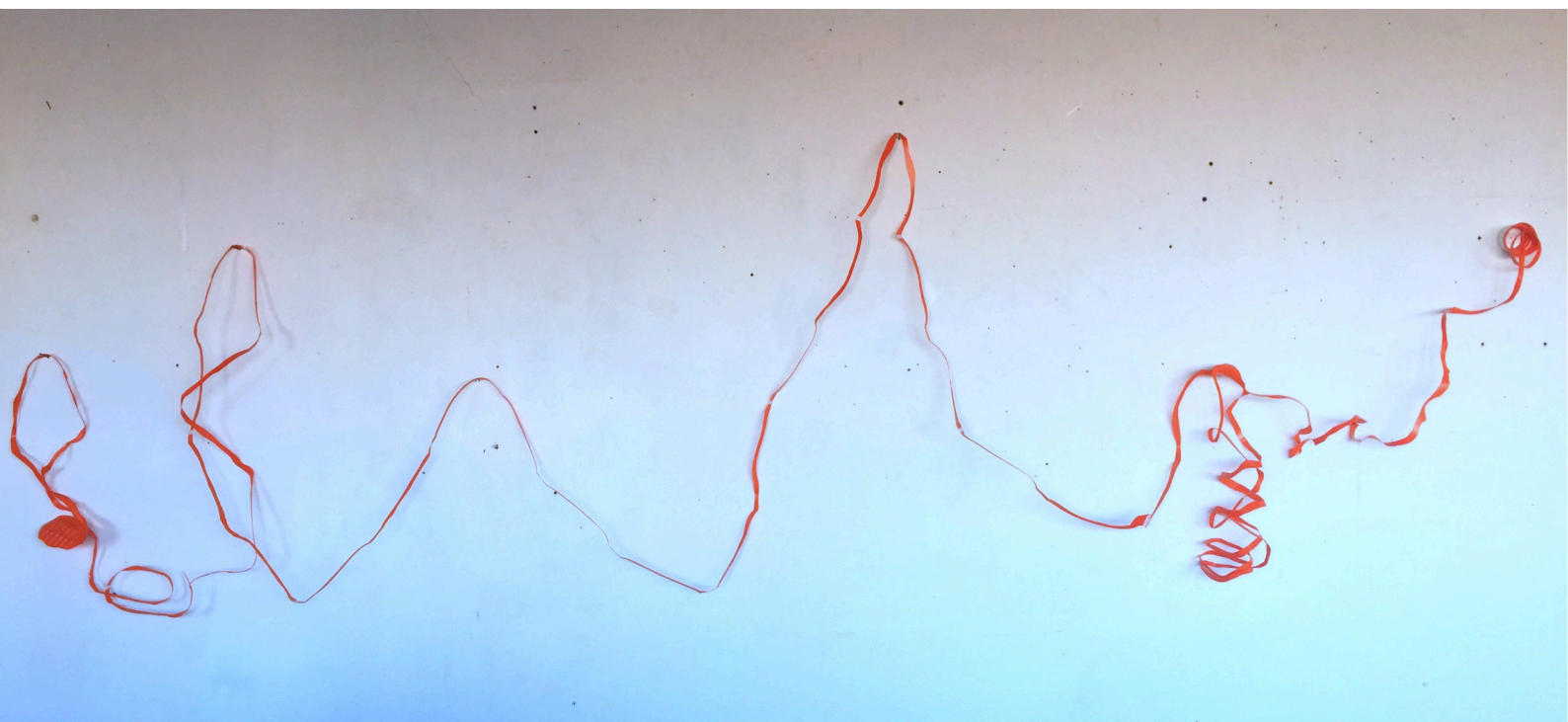
Avec l'arrivée massive des images dans les espaces d'exposition j'ai ressenti le besoin de continuer mes gestes expérimentaux sur d'autres supports, le bois, le métal, le dessin et la peinture rentrèrent dans mon champ de travail. Je prolonge mes gestes au delà des supports conventionnels.

Tony Conrad se décrivait comme cross-over artiste. Aujourd'hui encore je revendique cette attitude comme celle d'une quête intarissable de sens. Je traverse les frontières.

Vous trouverez ci-après une sélection des différents champs de mon travail :
Les dessins , pour lesquels je sollicite la dotation pour les cataloguer.

Les installations

les sculptures et peintures



Dessin sculpture **E 08** bouteille épluchée - 2018

DESSINER

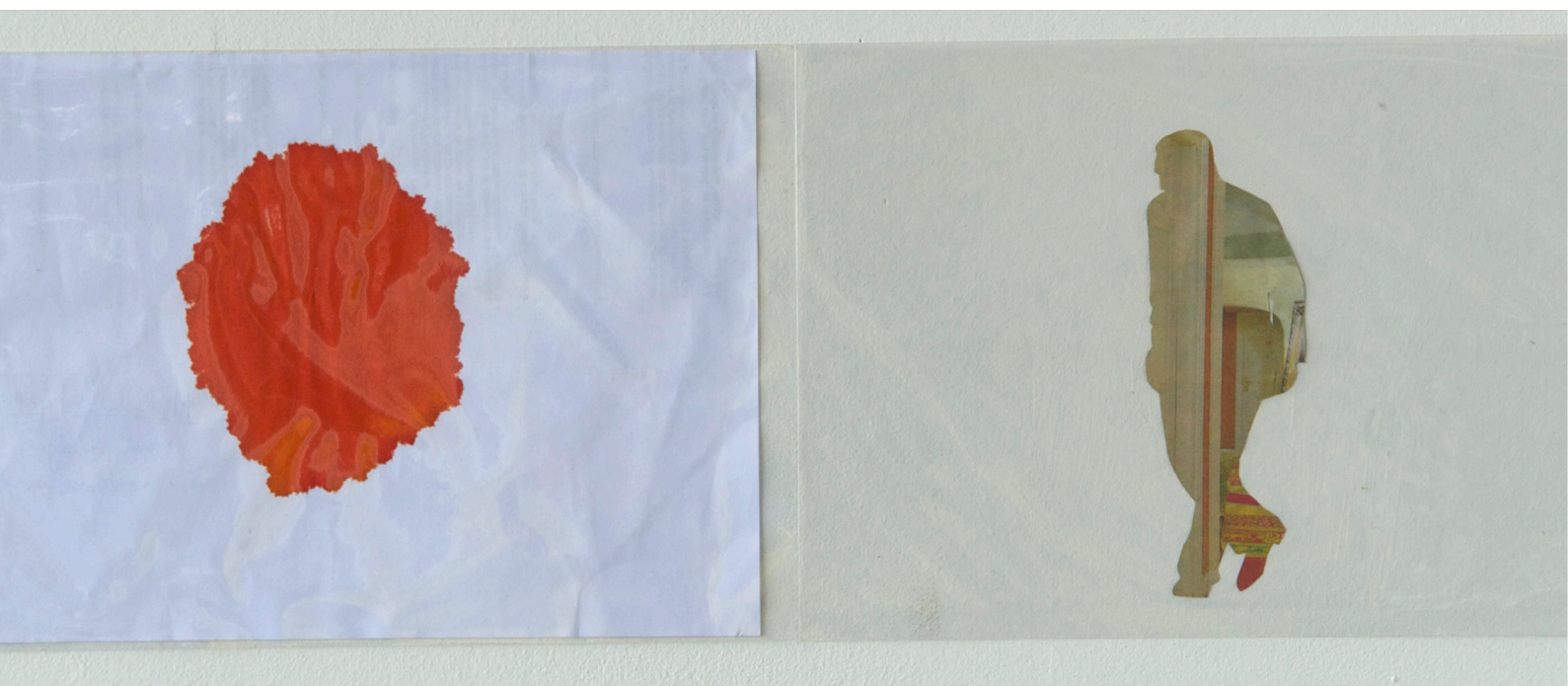
Dessiner :

Dessiner est pour moi œuvrer avec une pensée non-prédictive. L'imprévu m'intéresse. Il me guide sur le terrain de l'impensé. Je cherche une distance réflexive sans la présupposer¹.

La forme qui va se construire, se travaille. Elle n'est pas programmée. Au moment de sa mise en chantier, je ne la connais pas. L'image qui va se créer est une opération entre différents éléments. C'est une intelligence de relation. Les pièces de mon travail se construisent et s'appareillent les unes aux autres au cours d'un lent processus d'élaboration. Elle passe par ce que Antonia Birnbaum nomme l'inintelligible². Quelque chose qui dans un premier temps échappe à l'entendement, car se formule à partir de l'impensé. J'avance sans protection.

La pratique du dessin constitue aussi pour moi un enjeu de réparation. Elle fonctionne en deux temps, prendre conscience du trouble et l'accueillir. Cela me permet d'ouvrir des possibles et d'induire des transformations.

La fonction réparatrice de nos gestes m'intéresse. L'acte de réparer est moteur de la vie et de l'existence de l'en commun. Au cours de projets précédents, j'ai déjà pris en compte cette capacité de l'art qui permet à chacun·e de prendre la parole et de donner forme à la richesse de ces savoirs, quelque'en soit le lieu. La voix manifeste³ et La force de écoute⁴ était au cœur de cette démarche.



Dessin **C30** encre et papier découpé, collage - 2016

¹ Interrompre le sens du monde : c'est l'image que Maria Garcés emploie pour trouver une façon de sortir de l'impuissance et des menaces annoncées concernant le devenir de nos sociétés et de notre monde. Elle cherche aussi à ouvrir une distance réflexive sans la présupposer.

² « L'œuvre se rend inintelligible pour l'intelligibilité identificatrice, elle fait droit à l'inconnu, elle introduit à même son propre statut de « marchandise absolu » un nouveau échappant à la compensation régulatrice de l'opposition travail et loisir » Antonia Birnbaum, *Égalité radicale*, Paris, Éditions Amsterdam, 2018, p.165

³ La voix manifeste : Texte AM Cornu - Master 2018

⁴ La force de l'écoute : Film Am Cornu - 2024 guidée entre autre par les recherches de Susan Bickford et plus récemment de Lucia Farinati et Claudia Firth qui place l'écoute au cœur de leurs recherches et de leur engagement. Susan Bickford, *The Dissonance of Democracy : Listening, Conflict, and Citizenship*, Ithaca (États-Unis), Cornell University Press, 2000. Lucia Farinati et Claudia Firth, *The Force of Listening*, Berlin, Errent Bodies Press, 2017.

DESSINS

Ma pratique du dessin a débuté les yeux fermés sur des surfaces de papier à grande échelle pour faire face à la violence des mémoires qui surgissait lors de mon travail de l'image. et de son apparition. Mon corps était en tension et j'étais incapable de soutenir mon regard face aux images naissantes. J'ai fermé les yeux et l'énergie contenue a trouvé un chemin. Pour arriver à regarder mes premières séries de dessins, j'en ai soigneusement effacé une partie en la gommant, suivant des lignes parallèles horizontales sur l'entièreté de la surface dessinée.

Je continue à travailler, parfois encore les yeux fermés. Je trouve un état de concentration très avancée, une distance comparable aux yeux fermés : je laisse venir le mouvement sans préméditation, j'observe comment mes gestes construisent et manipulent différents matériaux, fusains, pastels, peintures, carbone.

D'autres séries ont vu le jour qui se distinguent de cette appréhension envers le surgissement de l'image : la série des collages et des cohabitations.

Voici un aperçu des mes différentes approches du dessin :

Les dessins aveugles :

Rage série **R**

Rage contenue **RC**

Les dessins distanciés :

série **D**

Les rêves éveillés

série **RE**

Les Cohabitations

série **C**



Ro encre et fusain - 50x70 - 2013

Les dessins aveugles

série R (sélection)



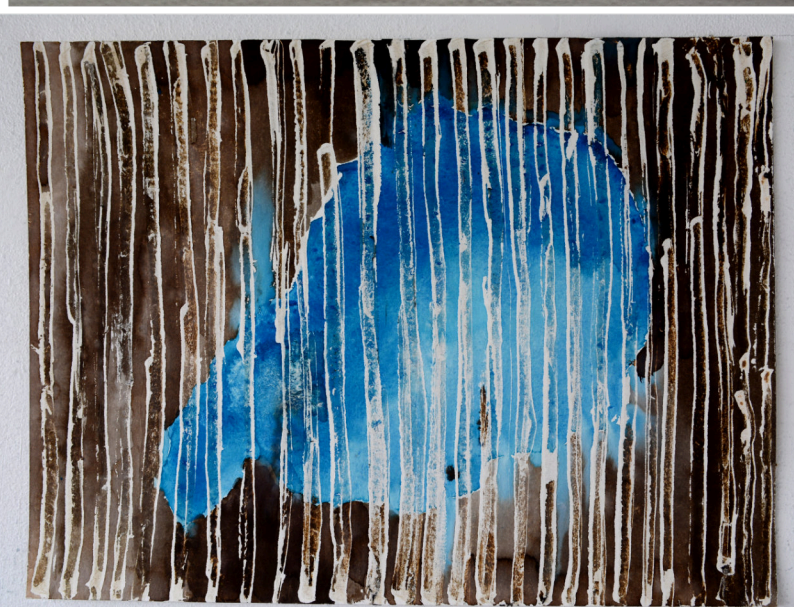
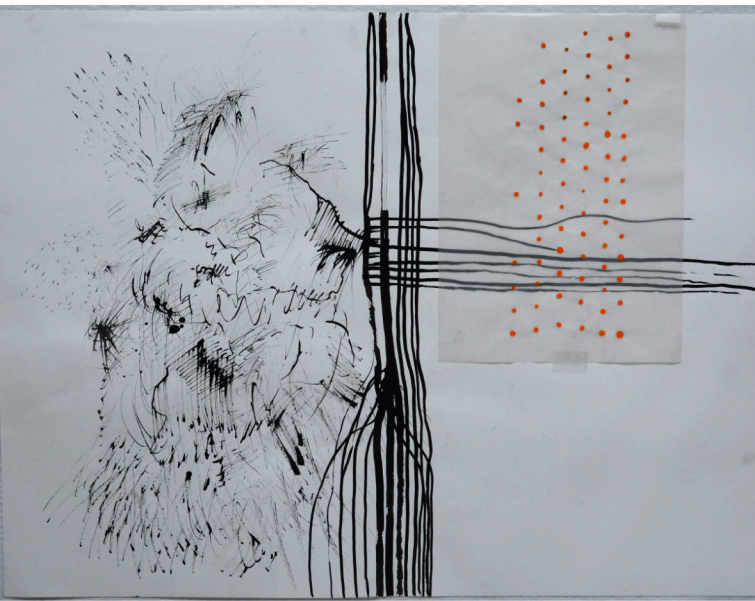
R10 encre et fusain - 50x70 - 2013



R1 fusain - 50x70 - 2013

Les distanciés série D (sélection)

Cette série associe un geste aveugle non maîtrisé avec une autre intervention qui essaye de mettre à distance le débordement du premier geste : grille de point, couture, encerclement sont autant de stratégie pour essayer de contenir la rage.



série D (sélection) fusain - feutre - encre - couture - 50x65 - 2013

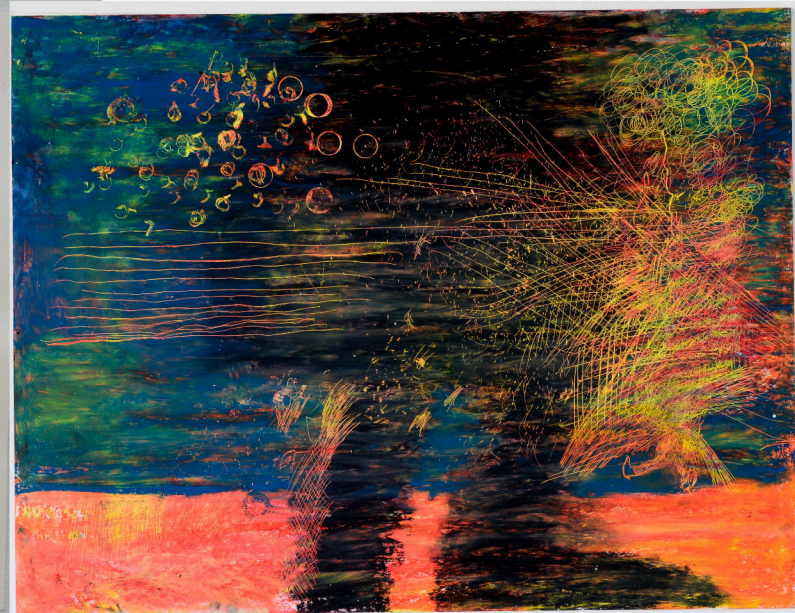
Les paysages aveugles série PA (sélection)

Cette série est réalisée complètement à l'aveugle.



Les rêves éveillés série RE (sélection)

Pour réaliser cette série je me mets dans un état de rêve éveillé. Je laisse venir le mouvement sans préméditation, j'observe comment mes gestes construisent et manipulent différents matériaux, fusains, pastels, peintures, carbone.



série RE (sélection) pastel- 50x65 et 50x70 2015-2022

Les co-habitations **série C (sélection)**

Je réalise un premier dessin d'un personnage à partir d'une peinture d'une photographie ou d'une œuvre graphique existante. J'y associe le dessin d'une des feuilles de mon herbier.



INSTALLATIONS

Installations :

J'ai choisi cinq œuvres emblématiques qui constituent des jalons historiques de mes recherches.

Elles ont toutes été montrées à l'étranger et certaines en France, à plusieurs reprises.

Ces pièces sont charnières. J'y travaille des gestes de manipulation de matière et joue avec la résistance des matériaux (méthacrylate mis en tension ou boucle simplement suspendue pour **Courbure de champ** et **Fratrie**).

Pour **Titta** et **Tala**, j'observe la lumière et à sa capacité à transporter des informations. La tentative de dissoudre le dispositif de vision des images jusqu'à sa structure minimale y persiste. **Celui qui narrera aujourd'hui** est une pièce issu d'un travail exploratoire avec Célia Houdart, une recherche sur le paysage et le travail du regard à partir duquel Cesare Pavese décrit lui-même la genèse de son écriture. Ces pièces s'articulent entre mon travail cinématographique et ma pratique élargie de la sculpture et du dessin.

Titta (Regarde),

date de création : 2004

dimension : 3x6m (variable)

support : 3 joncs de carbone, fibre optique méthacrylate

techniques utilisées : projection video - installation/dessin dans l'espace des fibres optiques

Tala (Rythme),

date de création : 2011

dimension : 81x110x170cm

support : table bois sur tréteaux, diodes, interface DMX, câblages, ampli, enceintes techniques utilisées : diodes pilotées par interface DMX et diffusion sonore via amplification

Fratrie,

date de création : 2019

dimension : 90 x 180 cm

support : bois - bandes magnétiques

techniques utilisées : accrochage sur mur de pièces bois pour accrochage boucles bandes magnétiques prix

Champ Magnétique,

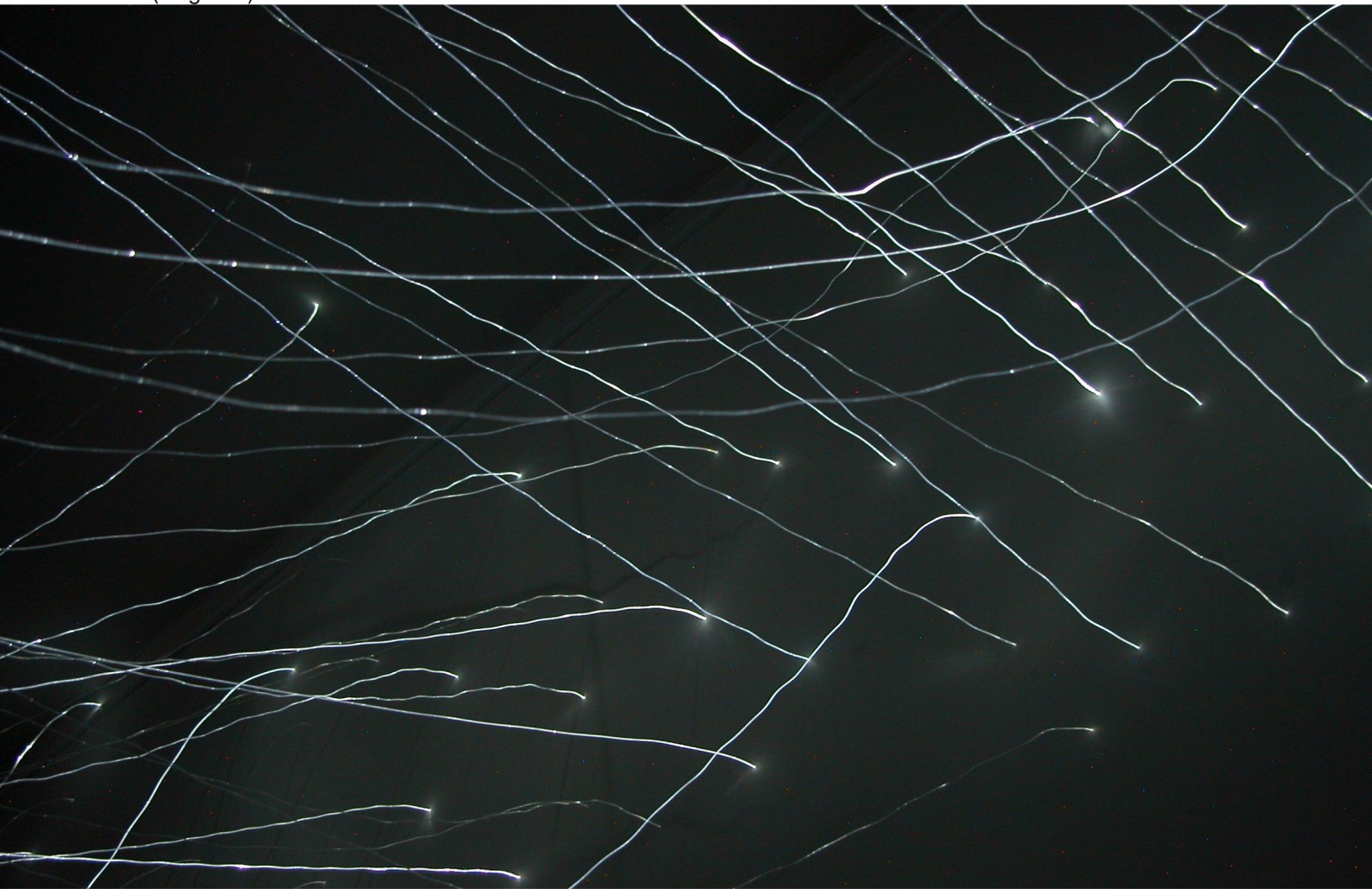
date de création : 2013

dimension : 0,95x2,7x0,35m

support : Méthacrylate - bandes magnétiques

techniques utilisées : mise en tension de bandes magnétiques sur banges de méthacrylate

Titta (Regarde)



TITTA

2009_2015

technique : fibre optique, jonc carbonés,
projecteur, 2004, ,

dimension : 3x6m (variable)

2004 Helsinborg, Suède

2009 Can Felipa, Espagne

2010 Castelló, Espagne

2015 La Couleuvre, Saint Ouen, France



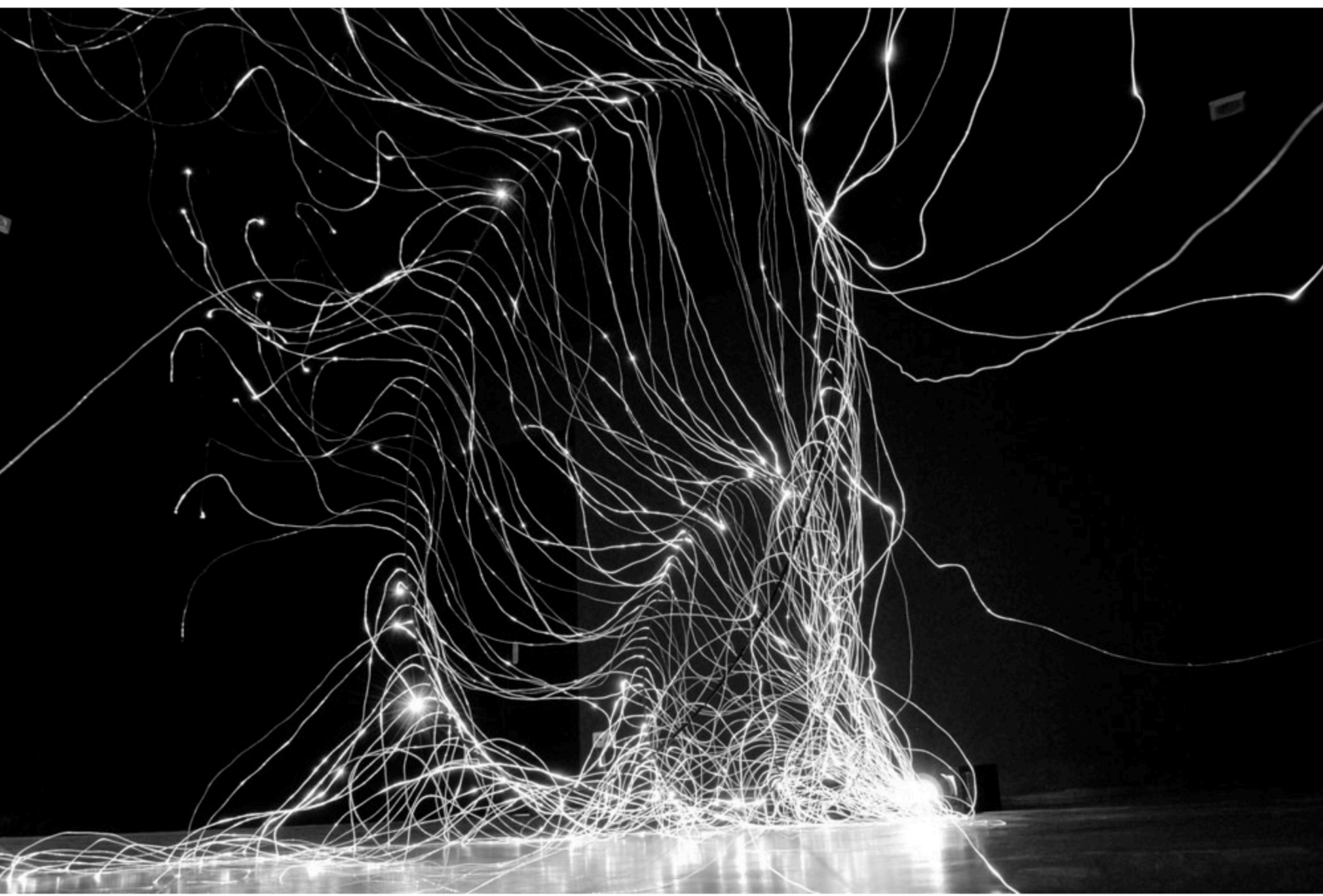
Titta veut dire «regarde» en suédois.

Des films que j'ai réalisés sont projetés par un vidéo projecteur.

Devant l'objectif du video-projecteur j'ai placé un câble de fibre optique, préalablement détressé. il va transporter lumière projetée des images dans l'espace jusqu'à la surface des murs environnant dans lequel chaque brin de fibre va s'enfoncer.

Les images transportées dans l'espace d'exposition via les fibres optiques restent invisibles. Seuls leurs battements et variations de lumière sont perceptibles à travers le transport de la lumière, perceptibles à travers le réseau de fibres qui se déploient.

Chaque brin de fibre part de l'objectif et dessine dans l'espace une trajectoire passant par trois cercles rigides qui se prolonge jusqu'aux limites du lieu qui accueille **Titta** : les murs, le sol, le plafond.



TALA

2011

technique : méthacrylate, peinture, diodes, boîtiers DMX,
interface S.T.I.C.K., câblage, branchement électrique haut-parleurs
dimensions : 81x110x170cm
Synesthésie, Saint-Denis, France,



Tala est une sculpture. Elle se présente sous la forme d'un parallélépipède en bois reposant sur des tréteaux. Sur sa surface sont emboîtées 131 tiges translucides en méthacrylate.

La forme créée par l'ensemble de ces tiges a été réalisée à partir du dessin de Hexagons, une pièce musicale de Tom Johnson.

Le dessous de la table est composé de l'ensemble du câblage nécessaire au contrôle de chaque point lumineux situé à la base de chaque tige (diodes).

La pièce a une temporalité liée à l'allumage et l'extinction des diodes.

Leur allumage est déclenché automatiquement selon une partition lumineuse.

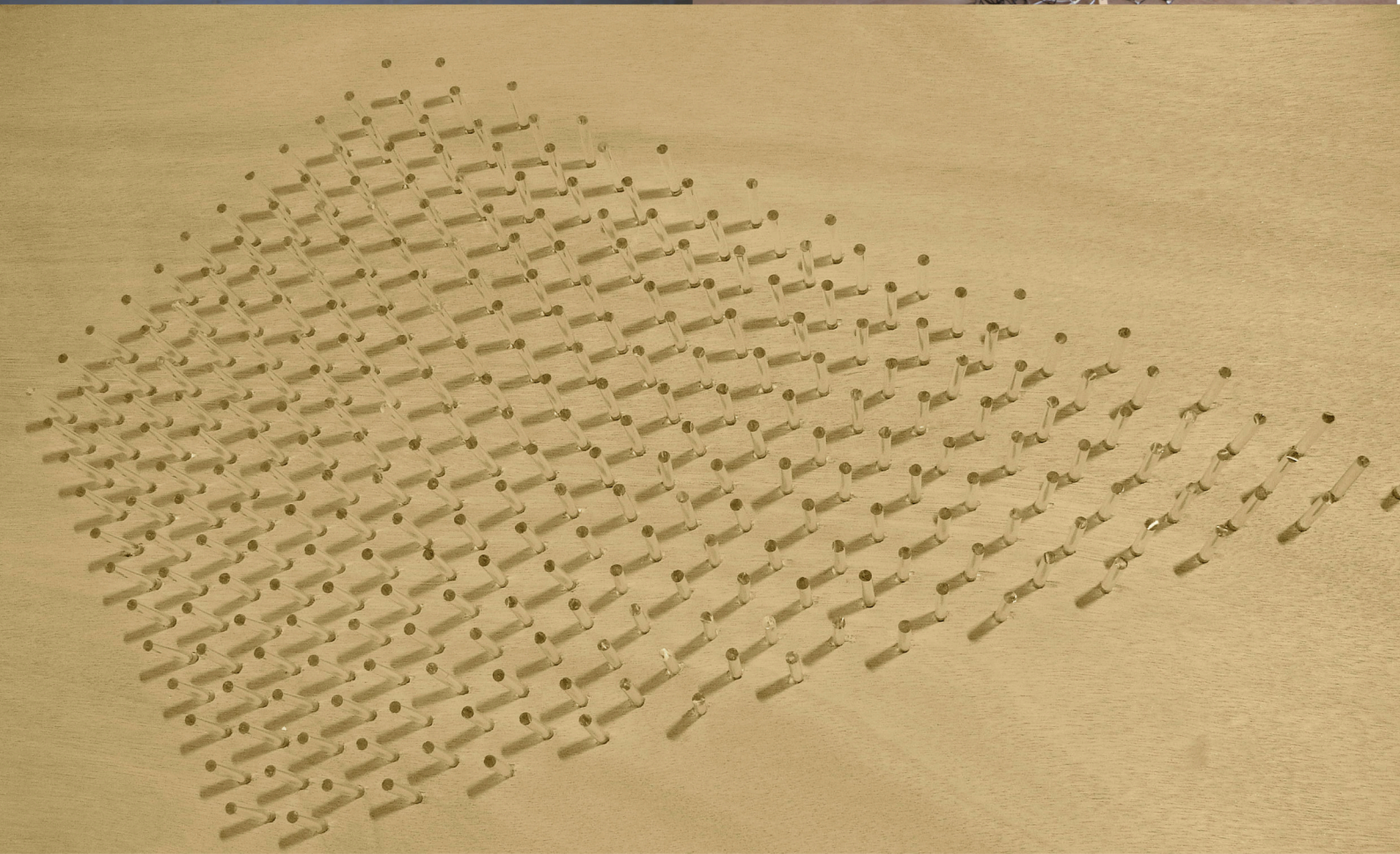
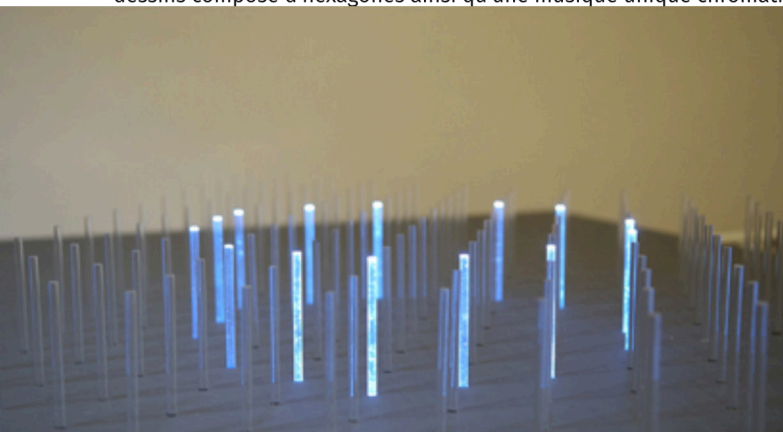
La musique se déclenche lorsque les points lumineux suivent précisément le trajet de la partition musicale.

Tala a été conçu au départ à l'échelle d'une esplanade, où le public pouvait s'approcher et déambuler entre les tiges lumineuses.

Elle existe et a été exposée sous la forme que je vous présente aujourd'hui. Son déploiement en extérieur à grande échelle est à l'étude en Suède.

«Hexagons» de Tom Johnson (2005) pour accordéon ou autre instrument de substitution. L'accordéoniste allemand Maik Hester l'a joué plusieurs fois. La musique est une collection de 63 accords de trois notes sur une gamme chromatique de 19 notes.

La musique progresse d'un accord à un autre toujours par le changement d'une seule note. Suivant cette logique, la partition trace un dessin composé d'hexagones ainsi qu'une musique unique chromatique.



PASO DOBLE

2009

technique : latex, coton, projecteur video

Galerie des Tourelles, Parc André Malraux, Nanterre, France



Cette intervention a été réalisé à partir d'un sentier au sol, un raccourci dessiné par les multiples passages des habitant-e-s pour se rendre plus rapidement d'un endroit à un autre. J'ai voulu souligner cette invention dessin.

De jour ces couloirs perméables sont mis en vibration par le vent. Elle chante, comme les haubans des voiliers à l'amarrage. À la nuit tombée, la structure est éclairée par des textes projetés, retranscriptions d'échanges avec les riverain-e-s.

Un mois avant l'intervention, au cours d'une marche dans la ville organisée par La Galerie Villa des Tourelles, des échanges ont eu lieu avec les habitant-e-s. La voix des participants a été enregistrée. Leur parole a été retranscrite. Écrits noir sur blanc, leurs mots défilent et sont projetés sur la structure à la nuit tombée.

L'attention se porte alors autant sur ce que donne à voir le dispositif que sur notre façon de percevoir l'espace et de le pratiquer.



PERSPECTIVA

2002 - 2010

technique : tige de carbone, tringle,
fil blanc coton ou nylon, ordinateur, projecteur video
École nationale supérieure de création industrielle, Paris, France
La Scène Nationale de Annecy, France
Wazemmes, Lille, France
La Grande halle de la Villette, Paris, France
Espai UBU, Barcelone, Espagne



Huit boucles de bandes magnétiques créées à partir d'images de journaux télévisés internationaux (Italie, Suisse, Espagne...) pour lesquels j'ai travaillé pendant plusieurs années.

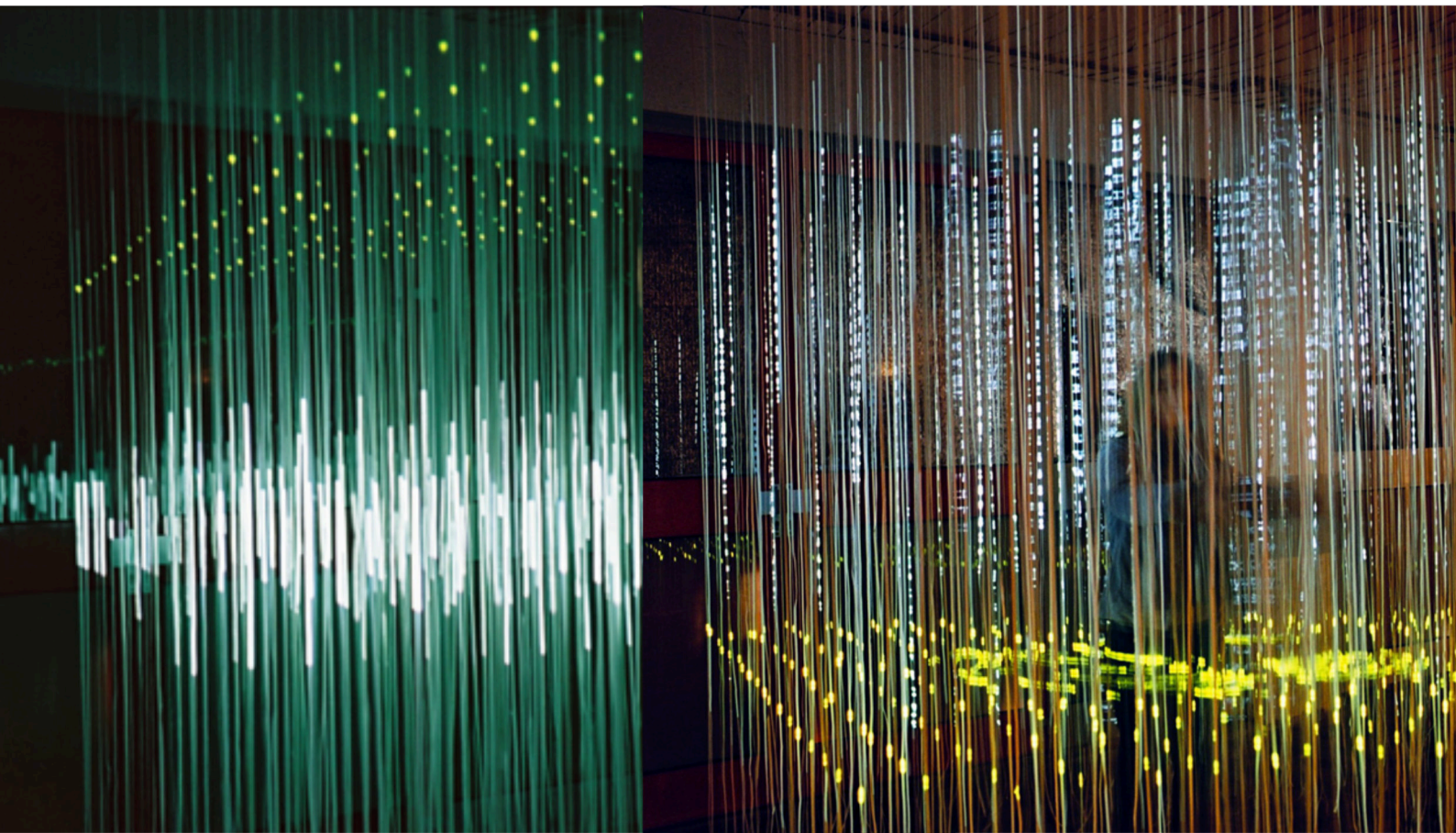
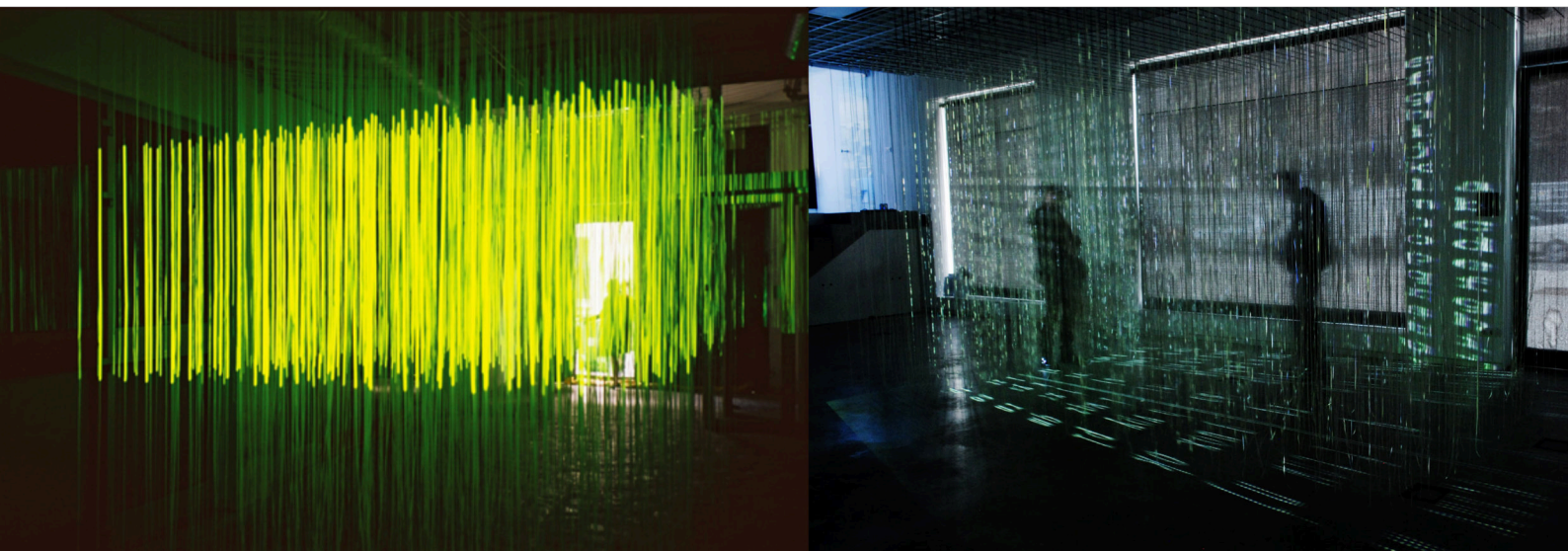
Ces bandes sont mises sous tension à l'aide d'une bande de méthacrylate translucide.

Cette matière magnétique est un produit de haute technologie, conçu pour transporter les images et résister à des tractions à grande vitesse lors de leurs manipulations (ces bandes étaient enroulées et déroulées à grande vitesse sur les magnétoscopes).

Ces vestiges d'actualités, sans les machines adéquates pour les lire restent muettes.

Je me souviens de leur qualité plastique, lorsqu'elles s'emmêlaient dans les têtes de lecture. J'ai voulu travailler avec cette résistance qui persiste. La persistance rétinienne nous permet de recréer le mouvement lorsque l'on regarde un film. J'ai créé un champ magnétique de mémoires invisibles. J'interroge la persistance de notre mémoire face aux technologies obsolètes.

Le vide qui se forme entre les lignes, brouille le regard. On ne sait plus où se trouve le plein et le vide.



L'ÂME ERRE

projet proposé pour l'exposition « Amers remarquables »,

DU 24 AOÛT AU 22 SEPTEMBRE 2024, Quai Lescure À AMFREVILLE.

techniques : Cheminées, Fumée, Clapets / complexe industriel, zone rive gauche, en amont de Rouen

Dans le cadre de Normandie Impressionniste 2024, Le Sens de la Barge propose une exposition collective intitulée "Amers remarquables"

Amers remarquables est un terme maritime qui décrit des éléments bâtis ou naturels, souvent repeints, visibles à l'approche de la côte et qui créent un repère pour calculer la trajectoire de navigation.



Anne-Marie Cornu imagine de créer des signaux de fumée dans le ciel : des messages à destination de toute âme errante.

Le public pourra à distance programmer ses propres messages et les envoyer dans le ciel en modulant La taille, la forme, le rythme et la fréquence de ces ronds de fumée.

À la sortie des conduits des cheminées du complexe industriel situé sur la zone rive gauche, en amont de Rouen seront installés des clapets contrôlés à distance créant des ronds de fumées, de dimension et de rythme variables.

SCULPTURES / PEINTURES

CHAMP MAGNÉTIQUE

2013 La Couleuvre, Saint Ouen,
Technique : Méthacrylate - bandes magnétiques
dimension : 0,95x2,7x0,35m

ZONE FRANCHE

2013 La Couleuvre, Saint Ouen,
Technique : aquarelle sur papier
dimension : 250x25x100cm

TRAME - PEIGNE

dimension variable



CHAMP MAGNÉTIQUE

2013 La Couleuvre, Saint Ouen,
Technique : Méthacrylate - bandes magnétiques
dimension : 0,95x2,7x0,35m

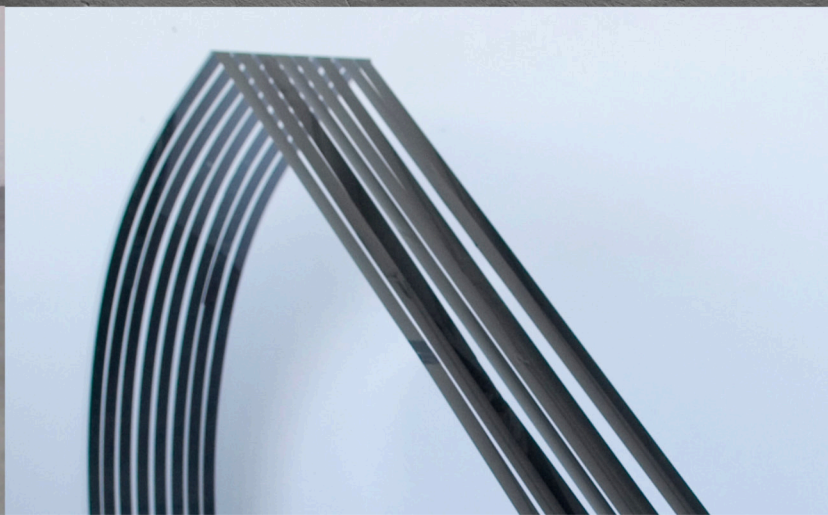
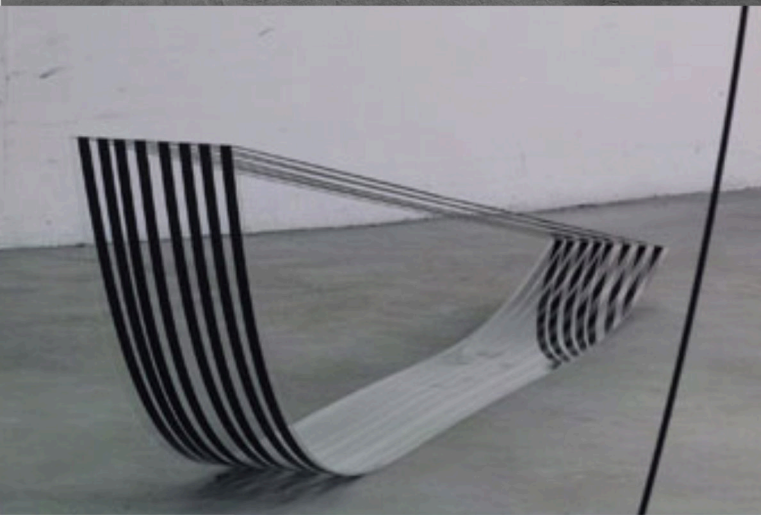
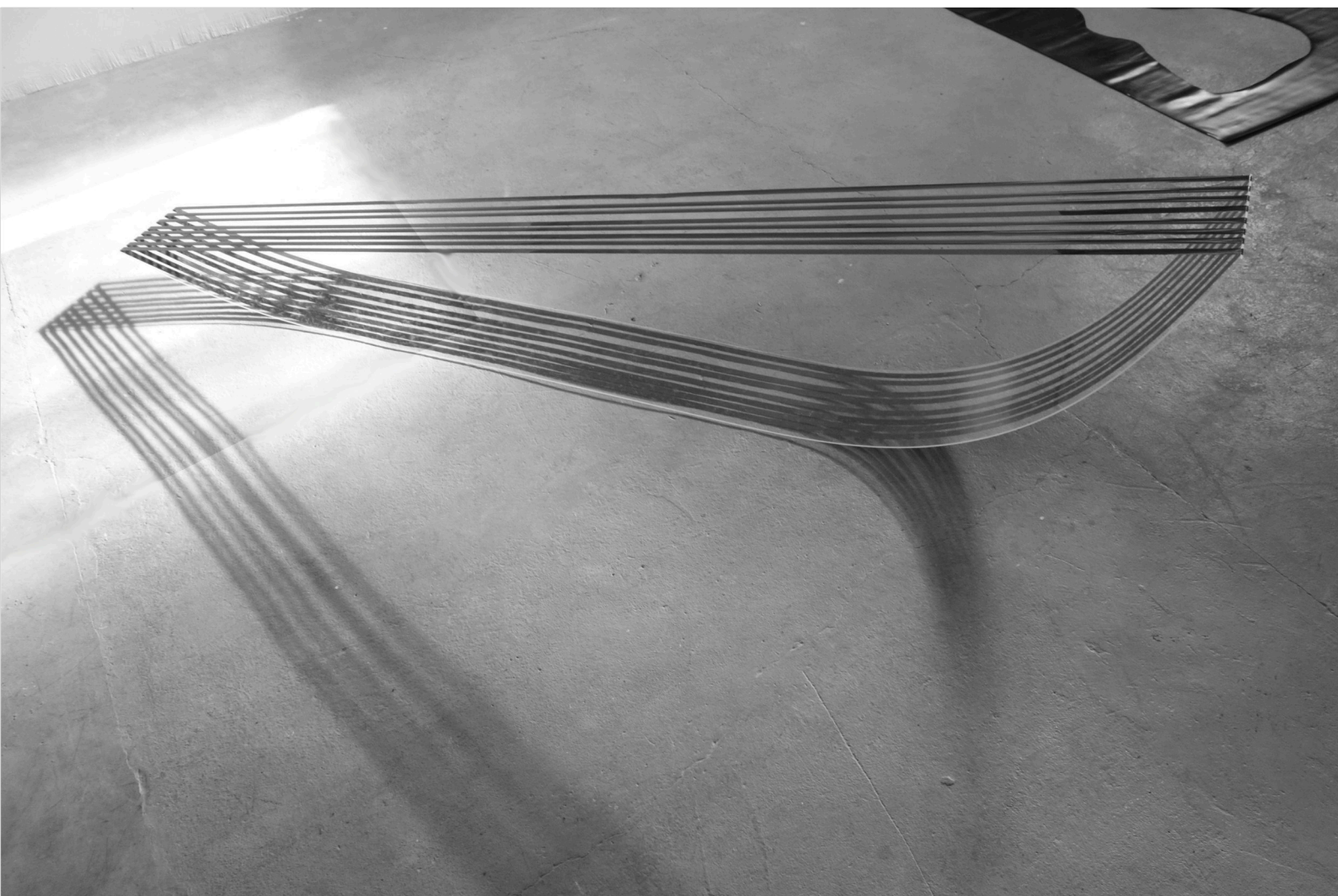
Huit boucles de bandes magnétiques créées à partir d'images de journaux télévisés internationaux (Italie, Suisse, Espagne...) pour lesquels j'ai travaillé pendant plusieurs années.

Ces bandes sont mises sous tension à l'aide d'une bande de méthacrylate translucide. Cette matière magnétique est un produit de haute technologie, conçu pour transporter les images et résister à des tractions à grande vitesse lors de leurs manipulations (ces bandes étaient enroulées et déroulées à grande vitesse sur les magnétoscope).

Ces vestiges d'actualités, sans les machines adéquates pour les lire restent muettes.

Je me souviens de leur qualité plastique, lorsqu'elles s'emmêlaient dans les têtes de lecture. J'ai voulu travailler avec cette résistance qui persiste. La persistance rétinienne nous permet de recréer le mouvement lorsque l'on regarde un film. J'ai créé un champ magnétique de mémoires invisibles. J'interroge la persistance de notre mémoire face aux technologies obsolètes.

Le vide qui se forme entre les lignes, brouille le regard. On ne sait plus où se trouve le plein et le vide.



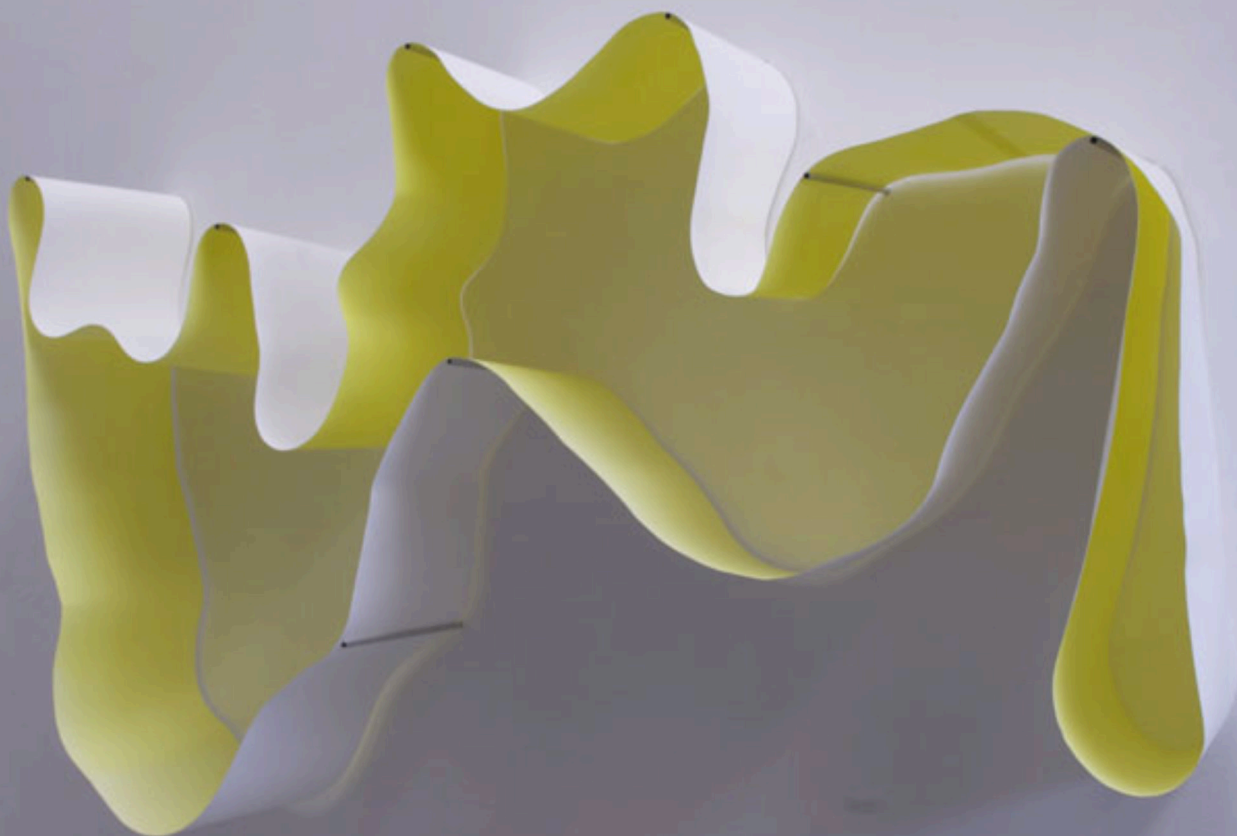
ZONE FRANCHE

2013 La Couleuvre, Saint Ouen,
Technique : aquarelle sur papier
dimension : 250x25x100cm



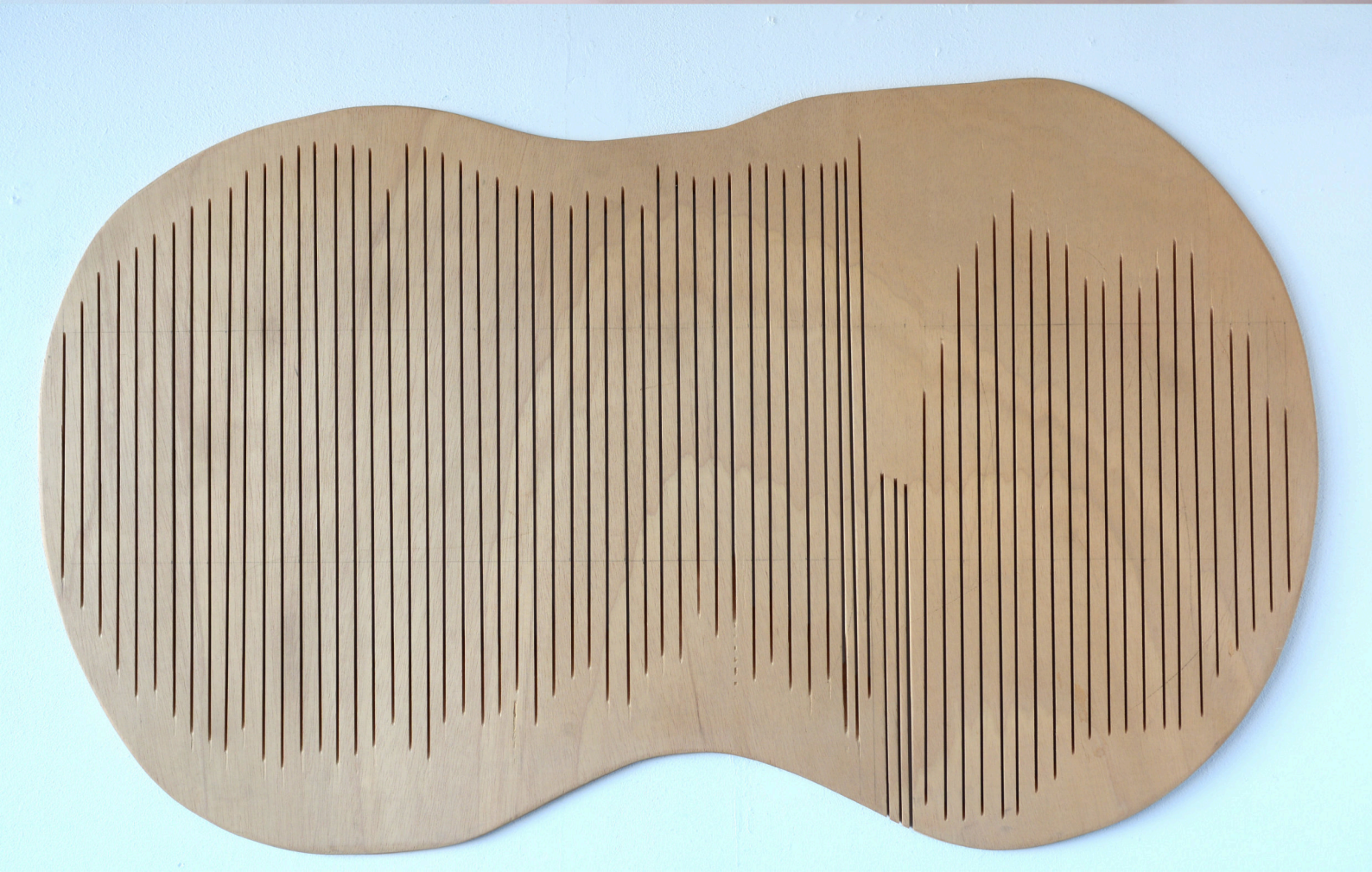
À la rencontre des pigments, le l'eau et de la surface du papier.

J'ai laissé le papier réagir au contact avec l'eau colorée. Sans contrainte, la bande de papier préparé c'est mise à onduler. Ces courbures engendrées par l'humidification du papier m'a amené à en former une boucle. Accroché au mur, la structure rayonne de l'intérieur : la couleur disposé sur le papier disposé en boucle se projette sur le mur. Plusieurs pièces de différentes tailles ont été conçu à partir de ces recherches.



TRAME - PEIGNE

Pour accéder à l'image, j'ai dû la gommer avant de porter un regard sur elle. Cet effacement méthodique suivant une trame régulière m'a permis d'accéder à mon histoire et de pouvoir en formuler des récits. Les outils que je développe sont liés à ces processus de distanciation. Un jour j'ai décidé de m'adresser directement à cette énergie qui m'habite de façon dévastatrice depuis si longtemps. Si je ne l'apprivoise pas, je me dissous, je disparaîs, un sentiment d'incapacité me submerge. Le peigne utilisé dans la tapisserie pour tasser les fils de chaîne, les peignes pour démêler les fils, le peigne râteau, le peigne traceur, autant d'outils que je fabrique qui me permette d'affirmer sans danger une présence. Je m'éloigne du réflexe de fuite intégrée à une violence perçue. Les trames et les peignes sont des stratégies qui me permettent de tisser à nouveau des liens avec ce qui m'entoure.



série gommé série G_{grand format} (sélection)



série aveugle

série A_{grand format} (sélection)

